

SOMMAIRE

Avant-propos		III
Abréviations		IV
Partie I	NOMS COMMUNS ET PRINCIPAUX THÈMES	I
Partie II	NOMS DE PERSONNES	113
Partie III	NOMS DE LIEUX	189
Bibliographie		226
Carte de la Palestine au temps de Jésus-Christ (fin de vol.)		
Carte des voyages de l'apôtre Paul (fin de vol.)		

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage a été élaboré en vue de combler un besoin chez les lecteurs du Nouveau Testament. Ce petit dictionnaire constitue un ouvrage de référence précis et comporte plus d'un millier de définitions. Il est de consultation facile, les termes étant classés par ordre alphabétique et regroupés en trois parties distinctes.

La première partie regroupe les termes bibliques susceptibles d'offrir le plus d'intérêt, et de soulever des interrogations lors de la lecture du Nouveau Testament. Dans la plupart des cas, le terme français est accompagné entre parenthèses de la transcription du terme grec correspondant. Les mots en italique dans les définitions désignent des termes expliqués ailleurs dans la première partie. Pour chaque entrée, toutes les références bibliques (ou les plus importantes si elles sont trop nombreuses) sont fournies.

Les deuxième et troisième parties présentent respectivement, par ordre alphabétique, les noms de personnes et les noms de lieux rencontrés dans le Nouveau Testament. Lorsque la signification originale du nom est connue, elle est indiquée entre parenthèses à côté du nom. Les références bibliques des personnes et des lieux sont indiquées également dans les définitions des parties II et III.

Les termes et les noms de ce petit dictionnaire du Nouveau Testament sont ceux que l'on rencontre dans la version J.N. Darby, version reconnue pour sa précision et sa fidélité de traduction des textes originaux. Quelques termes usuels rencontrés dans d'autres versions (tels que Église, Évêque, Expiation, Gentils) sont fournis avec renvoi aux termes correspondants dans la version J.N. Darby.

L'auteur exprime sa gratitude à tous les collaborateurs d'Europe : éditeurs, dactylographes, spécialistes du grec et de l'hébreu, correcteurs et réviseurs. Grâce à leur dévouement, ces frères et sœurs dans le Seigneur ont contribué non seulement à la réalisation de cet ouvrage, mais également à accroître la qualité de son contenu.

Nous souhaitons que cet ouvrage aide le lecteur à « exposer justement la parole de la vérité » (2 Tim. 2. 15), litt. « à la découper droit ». Que notre Seigneur Jésus-Christ en reçoive ainsi toute la gloire.

A

ABÎME (abussos ; litt. : sans fond)

- 1. Gouffre sans fond (Rom. 10.7). L'apôtre interprète Deut. 30. 13 : au-delà de la mer.
- 2. Symbole de la source du mal et de la misère sataniques (Apoc. 9. 1, 2, 11 ; 11. 7 ; 17. 8).
- 3. Lieu inférieur d'obscurité et de captivité provisoire pour certains anges déchus, et plus tard pour le *diable* (Luc 8. 31 ; 2 Pi. 2. 4 (tartaroû : précipiter dans le Tartare) ; Apoc. 20. 1, 3). Après leur jugement, ils seront jetés dans le feu *éternel* (Matt. 25. 41).

ABOMINATION (bdelugma)

Dans l'A.T., il s'agit d'une *idole* (2 Rois 23. 13 ; És. 44. 19 ; Ézé. 16. 36) qui constitue un objet de dégoût et d'horreur aux yeux de Dieu. Dans Luc 16. 14-15, l'*argent* est hautement estimé parmi les hommes, mais une telle idole, source d'avarice, devient une abomination devant Dieu. Matt. 24. 15 et Marc 13. 14 se réfèrent à l'abomination de la *désolation* mentionnée par Daniel (Dan. 9. 24-27) qui, après l'*enlèvement* de l'*Église*, sera établie par l'*antichrist* dans le *temple* reconstruit à Jérusalem ; il s'agit de l'image de la *bête*, objet d'adoration. Elle entraînera alors une grande désolation sur les Juifs et sur Jérusalem. La *coupe d'or* pleine d'abominations d'Apoc. 17. 4 fait référence à l'idolâtrie de ceux qui se disent *chrétiens*, avant le retour du Christ pour établir son règne.

ABSINTHE (apsinthos)

Liqueur nocive extraite d'une plante aromatique amère. La référence à l'absinthe dans Apoc. 8. 11 suggère, selon l'A.T., l'amertume (Lam. 3. 15) et l'injustice (Amos 5. 7 ; 6. 12) qui empoisonnent la vie morale des hommes et entraînent leur *mort* spirituelle. Il s'agit d'un jugement terrible de Dieu sur les *nations* apostates avant le *millénium*.

ACCEPTION

Préférence. Faire acception de personne : favoriser une personne, quelquefois au préjudice d'une autre (Rom. 2. 11 ; Jac. 2. 1, 9 ; etc.).

ACCUSATEUR (katègoros)

En plus du sens habituel (p. ex. Jean 8. 10 ; Act. 23. 30), c'est un des noms qui caractérisent le *diable*. Dans Apoc. 12. 10, Satan est vu comme l'accusateur des *frères* devant Dieu. L'étymologie du mot suggère un accusateur parlant contre quelqu'un devant un tribunal public (comp. Zach. 3. 1, 2).

ACHETER (agorazô ; litt. : fréquenter la place du marché, d'où : acheter)

Jadis esclave du *péché*, le *croquant* a été acheté à prix (1 Cor. 6. 20 ; 7. 23). L'achat suggère un changement de maître ; asservi autrefois à Satan, le croquant appartient maintenant à Christ (voir *Rédemption*). Jésus exerce aussi son droit d'achat sur ceux qui prétendent faire partie de son peuple ; ils seront jugés selon la position qu'ils ont prise (2 Pi. 2. 1).

ADJURER (orkizô)

Mettre quelqu'un dans l'obligation de prêter serment, puis de témoigner (Lév. 5. 1 ; Matt. 26. 63). Paul utilise cette expression dans le sens d'exhortation, de supplication (1 Thes. 5. 27 ; 1 Tim. 5. 21 ; 2 Tim. 4. 1).

ADMINISTRATION (oikonomia ; litt. : loi ou direction d'une maison ; a donné : économie)

Responsabilité confiée à une personne pour assumer la gestion des biens d'autrui. L'économe (ou *intendant*) qui dissipait les biens de son maître (Luc 16. 1-13) fut appelé à rendre compte de son administration. Paul avait reçu une administration en rapport avec la communication des vérités concernant la *grâce* de Dieu et l'Assemblée (p. ex. : Éph. 3. 2 ; Col. 1. 25).

ADOPTION (huiothesia ; litt. : position de fils)

Relation filiale à laquelle les *chrétiens* rachetés ont été *prédestinés* par Dieu le Père (Éph. 1. 5). Elle a été rendue possible par la *rédemption* accomplie par le Fils de Dieu (Gal. 4. 5). Les *croquants* qui ont reçu l'esprit d'adoption peuvent crier : « Abba, Père » (Rom. 8. 15). La réalisation finale de l'adoption s'effectuera lorsque leurs corps seront transformés (Rom. 8. 23).

A

AARON

Frère aîné de Moïse (Ex. 6. 20). Les fils d'Israël lui demandèrent de leur faire des dieux en l'absence de Moïse (Act. 7. 37-41). Chef de la lignée des sacrificateurs en Israël. Il est un type de Christ sous son caractère de grand souverain sacrificateur. Ses saints vêtements (Ex. 28) nous parlent en figure des gloires du Seigneur dans l'exercice de sa sacrificature actuelle, sacrificature d'intercession (Héb. 7. 26 ; 9. 24).

ABADDON (destructeur)

Terme hébreu traduit par abîme dans l'A.T. (Job 26. 6 ; 28. 22 ; 31. 12 ; Ps. 88. 11 ; Prov. 15. 11 ; 27. 20). En Apoc. 9. 11, ce nom est donné symboliquement au « roi des sauterelles », ange de l'abîme, agent satanique accomplissant le premier malheur sur les Juifs apostats. Le nom grec d'Apollyon lui est donné en rapport avec le deuxième malheur s'accomplissant sur les nations christianisées apostates de l'empire romain.

ABBA

Terme araméen qui signifie « père » dans l'acception familière du mot. « Abba » ne constitue pas simplement une marque de respect ; il exprime aussi l'affection et la confiance d'un enfant dans sa relation avec son père. Chez les Juifs, on interdisait aux esclaves de s'adresser au chef de famille par ce nom. Dans le N.T., nous trouvons l'expression « Abba, Père » trois fois : Jésus à Gethsémané s'adresse ainsi à Dieu, dans l'expression d'une très intime communion (Marc 14. 36) ; il est dit du croyant de la période actuelle qu'il a reçu l'Esprit d'adoption, par lequel il crie : « Abba, Père ! » (Rom. 8. 15) ; en Gal. 4. 6, c'est l'Esprit qui crie dans le cœur du croyant : « Abba, Père ».

ABEL (vapeur ; vanité)

Deuxième fils d'Adam et d'Ève. Jésus le surnomme : « Abel le juste » (Matt. 23. 35). Il fut tué par son frère Caïn, jaloux du fait que Dieu ait eu égard au sacrifice d'Abel plutôt qu'au sien (Gen. 4.

A

ABILÈNE

Région du nord de la Palestine dont la capitale est Abila. Lysanias était tétrarque de l'Abilène sous le règne de Tibère César (Luc 3. 1).

ACELDAMA (champ de sang)

Endroit connu comme le « champ du potier », que les principaux sacrificateurs achetèrent avec les 30 pièces d'argent que Judas reporta dans le temple après avoir livré Jésus ; il fut acheté pour la sépulture des étrangers (Matt. 27. 1-10). Pierre fait mention de ce champ en Act. 1. 18, 19.

ACHAÏE

Région de la Grèce ancienne. Dans le N.T., les noms des deux provinces d'Achaïe et de Macédoine désignaient toute la Grèce dominée par les Romains. Sa capitale était Corinthe. Paul visita l'Achaïe à plusieurs occasions (Act. 18). Des chrétiens d'Achaïe subvinrent aux besoins des pauvres d'entre les chrétiens à Jérusalem (Rom. 15. 26). Stéphanas a été un des premiers convertis de l'Achaïe (1 Cor. 16. 15). Autres références : 2 Cor. 1. 1 ; 9. 2 ; II. 10 ; 1 Thes. 1. 7, 8.

ADRAMYTTE

Port d'Asie Mineure sur la mer Égée. Paul et d'autres prisonniers en cours de transfert vers Rome montèrent sur un navire retournant à son port d'attache d'Adramytte (Act. 27. 1, 2).

ADRIATIQUE

Partie de la mer Méditerranée située entre l'Italie et la péninsule balkanique. Se dirigeant vers Rome, le bateau sur lequel étaient montés Paul et d'autres prisonniers affronta une forte tempête sur la mer Adriatique (Act. 27. 27).

ALEXANDRIE

Ville portuaire sur la Méditerranée au nord de l'Égypte. Elle fut fondée par Alexandre le Grand en 332 av. J.-C. Paul monta sur un